




ASSOCIATION DES INSTITUTIONS AFRICAINES
DE FINANCEMENT DU DÉVELOPPEMENT

ENQUÊTE SUR L'INDICE DE PERFORMANCE DES IFD AFRICAINES 2023

 +225 27 22 52 79 40

 info@adfi-ci.org

 www.adfi-ci.org

    [aadfi/aiafd](https://www.linkedin.com/company/aadfi/aiafd)



Résumé

L'enquête annuelle sur l'indice de performance des institutions africaines de financement du développement (IFD) fournit des informations sur l'état des opérations des IFD africaines. L'enquête semestrielle sur les performances mesure les performances des IFD africaines sur la base d'indicateurs définis. Le rapport de 2023 est la seconde édition de l'enquête, et il est basé sur les chiffres de 2022. Des données transversales provenant de sources primaires ont été utilisées pour l'enquête.

Sur les soixante-dix-sept (77) IFD contactées, seules trente-deux (32) institutions ont répondu à l'enquête. Les trente-deux (32) IFD ont constitué l'échantillon de l'enquête, composé de cinq (5) IFD régionales et de vingt-sept (27) IFD nationales des sous-régions africaines, réparties comme suit : IFD d'Afrique centrale, une (1) ; IFD d'Afrique de l'Est, sept (7) ; IFD d'Afrique du Nord, trois (3) ; IFD d'Afrique australe, neuf (9) ; et IFD d'Afrique de l'Ouest, sept (7). Les données collectées ont été analysées à l'aide de statistiques descriptives.

Les résultats de l'enquête sont les suivants :

Mandat: 17 %, 15 % et 14 % des mandats des IFD africaines se sont axés sur le financement et l'appui à l'agriculture, l'industrie manufacturière et le tourisme, respectivement.

Solvabilité : Les IFD régionales étudiées disposaient d'une base de capital moyenne d'environ 1,2 milliard de dollars, tandis que la base de capital moyenne des IFD nationales était d'environ 156 millions de dollars. 68 % des IFD nationales avaient une base de capital comprise entre 1 et 100 millions de dollars, tandis que 60 % des IFD régionales avaient une base de capital comprise entre 500 millions et 1,5 milliard de dollars.

Le bilan moyen des IFD régionales était d'environ 2,3 milliards de dollars, tandis que celui des IFD nationales s'élevait à environ 913 millions de dollars. 78 % des bilans des IFD nationales se situaient entre 1 million et 1 milliard de dollars, tandis que 60 % des IFD régionales ont un bilan compris entre 100 millions et 1,5 milliard de dollars.

La valeur des actifs des IFD régionales s'élevait en moyenne à environ 2 milliards de dollars, tandis que la valeur moyenne des actifs des IFD nationales était d'environ 897 millions de dollars. 64 % des IFD nationales avaient une valeur d'actif comprise entre 1 et 500 millions de dollars, tandis que 40 % des IFD régionales avaient une valeur d'actif comprise entre 1,5 et 9 milliards de dollars.

Les IFD nationales obtiennent leurs financements externes à partir de leurs bilans, qui se composent de fonds propres et de dettes. En moyenne, chaque IFD nationale disposait de 227 millions de dollars de fonds propres et de 430 millions de dollars de dettes. En outre, les IFD régionales disposaient en moyenne de 294 millions de dollars de fonds propres et de 1,6 milliard de dollars de dettes.

Sources de financement internes : 92 % des IFD nationales avaient des bénéfices non distribués compris entre 1 et 500 millions de dollars, avec une moyenne de plus de 117 millions de dollars. En outre, 80 % des IFD régionales avaient des bénéfices non distribués compris entre 1 million et 1 milliard de dollars, avec une moyenne de bénéfices non distribués de plus de 234 millions de dollars.

Environ 41 % du financement des IFD (986 millions de dollars) provenait des bénéfices non distribués, 26 % de la dette au bilan (618 millions de dollars), 17 % des capitaux propres (412 millions de dollars) et



16 % du financement hors bilan (382 millions de dollars). En outre, les résultats indiquent que 59 % des IFD dépendent davantage de sources de financement externes, tandis que 41 % dépendent de sources internes.

Rentabilité : Les IFD nationales ont réalisé un bénéfice moyen de 21 millions de dollars, tandis que les IFD régionales ont réalisé un bénéfice moyen de 56 millions de dollars. Les portefeuilles de prêts des IFD nationales et régionales s'élevaient en moyenne à 619 millions de dollars et 2,2 milliards de dollars, respectivement. 62 % des IFD nationales avaient un portefeuille de prêts à long terme (quatre ans et plus) et 38 % un portefeuille de prêts à court terme (moins de trois ans). 59 % des portefeuilles de prêts des IFD régionales sont à long terme (quatre ans et plus), tandis que 41 % sont à court terme (moins de trois ans).

Les IFD nationales avaient un taux moyen de remboursement des prêts de 60 %. 57 % des IFD nationales participant à l'enquête avaient un taux de remboursement des prêts compris entre 61 % et 100 %. De plus, le taux moyen de remboursement des prêts pour les IFD régionales était de 82 %, 50 % des IFD régionales ayant un taux de remboursement des prêts compris entre 81 % et 100 %. En outre, 67 % et 75 % des IFD nationales et régionales participant à l'étude avaient des prêts non productifs (NPL) inférieurs à 21 %, respectivement. Pour les IFD nationales et régionales, la moyenne des NPL était respectivement de 19,41 % et de 17,26 %.

Règlements et dispositifs prudentiels : En 2022, 73 % des IFD se sont conformées aux règlements et dispositifs prudentiels et ont participé à l'exercice de révision par les pairs conformément au mécanisme NDPSE. 27 % des IFD n'ont pas participé à l'exercice d'autoévaluation à l'aide du mécanisme NDPSE. Il est intéressant de noter que d'autres agences de notation telles que Moody's, Fitch Ratings, Global Credit Ratings, Augusto and Co. Ratings, S&P, Capital Intelligence et Bloomfield Investment ont noté certaines IFD au cours de l'année.

Défis des IFD africaines et appui requis : L'enquête a indiqué que la plupart des IFD africaines ont obtenu de bons résultats et ont contribué de manière significative aux objectifs de développement durable (ODD) et à leur programme de développement national malgré de nombreux défis. Les contraintes en matière de ressources, le coût élevé de la collecte de fonds, une faible base de capital et des macro-fondations fragiles sont quelques-uns des défis auxquels elles sont confrontées. Il est donc essentiel de concentrer des efforts délibérés sur le renforcement de ces institutions afin d'améliorer leur capacité, leur résilience et leur efficacité.

L'enquête suggère que les gouvernements, en tant qu'acteurs majeurs des IFD, renforcent leur soutien à ces institutions en leur apportant des capitaux, en augmentant leur base de capital, en canalisant leurs interventions ou en créant un fonds dédié aux projets spéciaux des IFD, en leur accordant des garanties, etc. En outre, les banques régionales et multilatérales de développement (BMD) devraient soutenir les IFD nationales en leur fournissant des fonds à des conditions préférentielles, une assistance technique et un renforcement des capacités et en les impliquant dans le cofinancement de projets relevant de leur compétence.